Église en Corrèze
La revue du diocèse de Tulle
Septembre 2026

Rentrée

Des départs
et des arrivées !

BIENVENUE SAINT-PÈRE

Un dossier pour comprendre le ministère du Pape



Ce magazine est offert :

PRENEZ-LE !

Église en Corrèze
La revue du diocèse de Tulle

www.correze.catholique.fr
Diocèse de Tulle
diocesedetulle
@CorrezeCatho
@diocesetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE
Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre). Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.
- Association diocésaine de Tulle
- Église de Saint-Germain-les-Belles (page 12) © ARMMA. Armorial Monumental du Moyen Âge - www.armma.saprat.fr
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication (un mois à l'avance) : communication@correze.catholique.fr

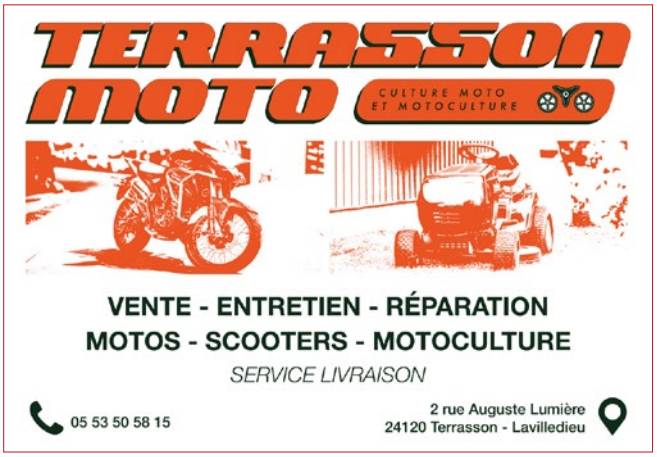
IMPRESSION : Tirage de 4600 exemplaires, par Les Imprimeurs Corréziens.Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905.
Dépôt légal : 3e trimestre 2026



senior-compagnie.fr

INTENTIONS DE PRIÈRE DU PAPE DU MOIS

Pour la protection de l'eau.
Prions pour une gestion juste et durable de l'eau, ressource vitale pour nous, afin que tous puissent y accéder de façon équitable.





SOLUTION MOTS-CROISÉS (page 19)

Horizontalement 1 PV – Plaga 2 AAAAA – Oc 3 St – Uni 4 Tiare – CD 5 Ici – Glu 6 Cardinal 7 HN – Ave 8 Nonces.

Verticalement A Pastiche B Vatican C Air D Pair – Duo E La F Gnac G Conclave H Acidulés.


Pèlerinage diocésain à Lourdes avec l'Hospitalité

Le temps pour la Création

L'été 2026 laissera des traces : dans nos paysages meurtris par des incendies nombreux et dévastateurs ; dans nos corps malmenés par les canicules successives ; dans la végétation et chez les animaux éprouvés par la sécheresse ; dans les métiers dépendants des aléas climatiques ; dans notre lien à la mort, particulièrement pour les plus fragiles, transformé par la loi sur l'euthanasie du 15 juillet promulguée ce 19 août… Autant dire que nous sortons vivement ébranlés de cet été, et particulièrement les plus précaires d'entre nous.

Chaque année, le mois de septembre est marqué comme « le temps de la création ». Ce mois poursuit deux objectifs. Avec le patriarche de Constantinople, Bartholomée, reconnaître que « dans la mesure où tous nous causons de petits préjudices écologiques », nous sommes appelés à reconnaître « notre contribution – petite ou grande – à la défiguration et à la destruction de la création » (*Laudato si'*, n°8). Il s'agit donc de reconnaître sa participation à la destruction, mais aussi d'agir en faveur d'un changement : le même Bartholomée nous « a proposé de passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui "signifie apprendre à donner, et non simplement à renoncer. C'est une manière d'aimer, de passer progressivement de ce que je veux à ce dont le monde de Dieu a besoin. C'est la libération de la peur, de l'avidité, de la dépendance" » (LS, n°9).

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, la lecture de l'encyclique *Laudato si'* du pape François est vivement recommandé. Le pape y affirme : « Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne » (LS, n°217).

Le « temps pour la création » 2026 a pour thème « l'eau ». Le texte biblique pour cette année est tiré d'Ézéchiel (47, 9,12), qui décrit l'eau vivifiante de Dieu qui coule du Temple de Dieu. Le fleuve s'approfondit de plus en plus, restaurant les terres stériles, ravivant les eaux et soutenant des écosystèmes florissants. Cette vision invite les êtres humains à assumer leurs responsabilités : en reconnaissant les dommages écologiques, en acceptant l'interdépendance, nous sommes appelés à protéger activement et à œuvrer pour le renouveau de la création afin que la guérison de l'environnement et le bien-être humain puissent s'épanouir ensemble.

Ce mois de septembre sera aussi marqué par deux grands rendez-vous en diocèse :

- Samedi 19 septembre, à Laguenne-sur-Avalouze, de 9h à 16h, je vous invite tous à la rentrée diocésaine des acteurs de l'Église, sur le thème : « écouter, prier, célébrer ». Un moment de rencontres et d'échanges, de prière et de joies partagées, réunis par Jésus, le Christ. Soyons nombreux pour entrer dans cette nouvelle année que Dieu nous donne.

- Dimanche 27 septembre, à Lourdes, nous nous ferons pèlerins avec le pape Léon XIV en visite à Lourdes, à l'école de la Vierge Marie. Soyons là aussi nombreux à affirmer que Jésus est celui qui donne la vie en abondance. C'est ce que me disait un catéchumène de notre diocèse : « je suis 'plus' vivant » !

Nous finissons l'été ébranlés, c'est un fait. Au moment où j'écris cet éditorial, je suis à Lourdes, avec le pèlerinage du diocèse, les malades, les hospitaliers, les pèlerins. Et ce n'est pas la morosité : c'est la joie de la charité simple et persévérante en actes ; c'est la grâce à l'œuvre dans les sacrements de l'Eucharistie, de la Réconciliation et de l'Onction des malades ; c'est la paix avec la Vierge Marie qui est Mère de l'Église et nous accompagne au jour le jour. Lourdes, et tant d'autres lieux de foi dans notre diocèse, sont des antidotes au pessimisme et au découragement. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

Frère Éric Bidot, ofm cap
Évêque du diocèse de Tulle

OFFICIEL

Agenda de Mgr Éric Bidot

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE
Messe à l'invitation du festival « Ça crée la Vie, Sacré le Vivant », Sainte-Fortunade, 12 h

LUNDI 7 SEPTEMBRE
Rencontre à la CEF, Paris

MARDI 8 SEPTEMBRE
- **Pèlerinage à Notre-Dame du Pont-Salut**, Corrèze, 11 h
- **Messe à Belpeuch**, 17 h

VENDREDI 11 SEPTEMBRE
Rentrée du Parcours Cléophas, Grottes de saint Antoine, Brive

SAMEDI 12 SEPTEMBRE
- **Messe des AFC**, Noailles, 10 h 30
- **Confirmations des jeunes des Communautés locales de Lubersac / Pompadour et Yssandon, et installation de l'abbé Révérien Manirakiza**, Arnac-Pompadour, 18 h

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE
Installation de l'abbé Ralph Arthur, Égletons, 11 h

LUNDI 14 SEPTEMBRE
Conférence au Centre Théologique, Poitiers, 19 h

MARDI 15 SEPTEMBRE
Rencontre avec l'abbesse de La Coudre à l'occasion de sa visite régulière, Monastère du Jassonneix, 18 h

MERCREDI 16 ET JEUDI 17 SEPTEMBRE
Pèlerinage Cancer Espérance, Lourdes

VENDREDI 18 SEPTEMBRE
Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 15

SAMEDI 19 SEPTEMBRE
Journée de rentrée diocésaine, Laguenne-sur-Avalouze

JEUDI 24 SEPTEMBRE
- **Conseil diocésain de la santé,** Maison Saint-Joseph, 15 h 30
- **Messe de rentrée de l'Enseignement Catholique,** collégiale Saint-Martin de Brive, 18 h

DU VENDREDI 25 AU DIMANCHE 27 SEPTEMBRE
Visite du Pape en France, Paris et Lourdes

MARDI 29 SEPTEMBRE
Intercodiec, Masseret, 18 h

MERCREDI 30 SEPTEMBRE
Conseil d'Administration et des Affaires Économiques, Maison diocésaine, 9 h 30

JEUDI 1er OCTOBRE
Journée ICT, Toulouse

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 OCTOBRE
Jubilé franciscain, Lyon

PRIÈRE POUR LA VENUE DU PAPE

Proposée par la Conférence des évêques de France.

Seigneur notre Dieu,
Toi qui ne cesses de semer en nos cœurs
le désir de vivre dans la justice et la paix,
nous te rendons grâce pour la visite en France et à l'Unesco
de notre Saint-Père, le pape Léon XIV.

Bénis son voyage apostolique.
Prépare nos cœurs à l'accueillir avec joie.
Donne-nous de recevoir ses paroles avec confiance.
Apprends-nous à servir la magnifique humanité que tu as créée.
Fortifie notre foi, affermis notre espérance, stimule notre charité.

Par l'intercession de Notre-Dame et de tous les saints de France,
fais de nous des artisans d'unité, pour que le monde ait la vie.
Que le voyage apostolique du pape Léon XIV
porte des fruits abondants et heureux
pour l'Église, notre pays et le monde.
Toi l'Auteur de la vie pour les siècles des siècles.

NOMINATIONS

› Les **statuts révisés des Équipes d'Animation Pastorale** ont été approuvés, ainsi que le décret portant sur la **Délégation aux curés modérateurs pour les lettres de mission des membres de Équipes d'Animation Pastorale et des conducteurs de funérailles**. Vous pouvez retrouver ces textes sur le site Internet du diocèse (rubrique « Nominations ») ou en flashant le QR code ci-contre.

Premier témoin de la Résurrection

Sainte Marie-Madeleine est désormais à demeure dans la chapelle de Lamirande !





Suite à l'apparition de la Sainte à deux petits bergers il y a plus de 400 ans aux abords de la Dordogne, une chapelle de campagne avait été édifiée, puis déplacée sur le village de Nauzenac, puis, suite à la mise en eau du Barrage de l'Aigle, à Lamirande (Soursac) en 1949.

La fête a lieu tous les ans. Celle de 2026 a été très particulière : après la procession, le Père Bertrand, Frère Éric, évêque de Tulle, Mgr Lagleize, responsable de la Commission diocésaine d'Art sacré et le Père Soularue ont célébré la messe, soutenus par la chorale. L'homélie de notre évêque a été particulièrement profonde sur la place de la sainte auprès de Jésus. Puis il a apporté sa bénédiction en soulignant que cette statue (commandée au sculpteur Pascal Beauvais) rappelait le témoignage des bergers : « Elle portait une croix étincelante ». C'est la Croix glorieuse, témoin de la souffrance et de la mort du Christ, mais surtout, celle qui proclame Sa résurrection. C'est le message fort de cette apparition.

Nous étions près de 150 pèlerins, certains venus de loin, tous heureux de vivre ce moment très privilégié dans cet écrin de verdure entouré de tournesols. La fête s'est poursuivie par un repas partagé. Puisse cette statue accueillir les pèlerins réguliers et de passage. Vous pouvez télécharger le livret sur la chapelle en flashant le QR code. Rendez-vous l'an prochain à Lamirande !

Marion Anglard

Les voix sur la voie

Cet été a eu lieu la première édition de la route chantante* Gaudii Vestri*, qui a animé plusieurs villages de Corrèze et du Lot, accompagnée par notre évêque.

Oh non il n'y a pas de petites joies ! C'est le dernier air de notre semaine de marche et de chant, et il la résume bien. Du 18 au 26 juillet, la route *Gaudii vestri*[1] a sillonné les routes de Corrèze ; nous étions douze, jeunes et moins jeunes venus de toute la France, désireux de propager notre grande joie de suivre le Ressuscité –





avec nous, parmi nous, se trouvait le frère Éric.

De Beaulieu où nous avions posé nos sacs, et dont la communauté s'est montrée particulièrement prévenante, nous avons marché, vers Curemonte, La Chapelle-Saint-Géraud, Lostanges et Bretenoux. Les calcaires blonds et grès des églises romanes ont résonné, une heure chaque soir, de nos chants de louange ou de méditation, accompagnant curieux et paroissiens dans leur prière ; ces derniers nous proposaient ensuite un sympathique rafraîchissement ! La semaine s'est conclue par un petit concert en l'abbatiale de Beaulieu, et par la messe dominicale à Aubazine à l'occasion de la fête des grands-parents. Nous sortons de cette route le cœur rempli de vastes paysages et de belles rencontres !

Matthieu Kimmel

1. D'après la devise de notre évêque, *Adjutores sumus gaudii vestri* : « Nous coopérons à votre joie » (2 Co 1 : 24).

L'Église que le Seigneur donne au monde

L'abbé Eurico Sampaïo s'apprête à partir en retraite à Sainte-Fortunade. Nous l'avons contacté pour lui proposer une tribune libre à cette occasion.



Au terme de onze années passées dans le beau pays de l'Auvézère, je rends grâce au Seigneur pour tout ce que j'ai reçu de Lui dans l'exercice de mes fonctions de curé de la Communauté locale de Lubersac-Pompadour, depuis septembre 2014.

Disponible pour continuer, tant que la santé le permettra, à exercer mon ministère de prêtre, en réponse aux besoins pastoraux de la Fraternité presbytérale de l'Espace missionnaire de Tulle, le changement auquel je me prépare m'a inspiré la méditation que je partage avec vous.

Le Seigneur, par la grâce du baptême, a fait de nous des pierres vivantes de son Église. Il se trouve que, bien souvent, nous nous contentons d'être de bons pratiquants, sans trop porter le souci de la mission. En tant que membres du Corps de Christ présent et agissant dans le monde, dans et par son Église, le Seigneur nous a choisis et envoyés pour que son Évangile parvienne à tous les peuples et nations.

De sorte que notre attachement au Seigneur – attachement que nous exprimons en fidèles pratiquants – est inséparable d'une contribution personnelle à la mission de l'Église présente dans nos communautés locales. Le Seigneur nous a demandé de prier le maître d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Cependant, la prière pour les vocations ne doit pas nous faire oublier notre propre vocation de disciples-apôtres du Seigneur.

Nous sommes par grâce les pierres vivantes de l'Église mais aussi les bâtisseurs de l'Église que Dieu donne au monde. Cette tâche qui nous est confiée, nous la remplissons en édifiant là où nous vivons des communautés d'Église fraternelles et missionnaires.

Telle est la priorité et le défi qu'il nous faut relever au nom du Seigneur.

Abbé Eurico Sampaïo

Pour le Ciel et pour la Terre

Tous les 15 août, la solennité de l'Assomption est célébrée en plein air au crépuscule, à Notre-Dame de Fournet, sur ce promontoire qui surplombe le plateau du Causse.

À la fin du XIXe siècle le phylloxéra importé avec des vignes américaines a détruit toutes les vignes de France. Autour de Brive, le vignoble couvrait alors 17 000 hectares.

Traumatisés, les agriculteurs se tournèrent vers Marie et en 1891, avec les frères Franciscains, ils érigèrent le sanctuaire de Notre-Dame des Champs à Fournet (commune de Saint-Cernin de Larche).

Depuis, tous les 15 août (sauf les années de guerre), les habitants des environs répondent présents et y montent en procession.

Cette année encore, les motivations des premiers pèlerins semblent toujours d'actualité. Comme l'écrivait le pape François dans son encyclique *Laudato Si*, la recherche de profit de quelques-uns conduit à des drames écologiques avec notamment des espèces invasives et un dérèglement climatique dont les premières victimes sont les plus petits.

Pour le 130e pèlerinage, 200 fidèles ont accompagné notre évêque, bravant canicule et tempête.

Rendez-vous l'année prochaine pour le 131e !

Guillaume Massoni



Départ de Saint-Cernin de Larche



Un « au revoir » et deux « bienvenue »

Quelques mots de la part de ceux qui partent ou arrivent dans notre diocèse pour servir. Merci à eux !



Départ vers Brie-sur-Marne

Père Jean-Baptiste Mouillard

Arrivé sur la terre corrézienne par trois semaines de pluie – oui, oui, je m'en souviens ! – je la quitte sous un soleil radieux.

Connaître la pluie et le soleil, les jours heureux et les jours tristes, voilà tout ce qu'il faut pour un enracinement qui est nécessaire au juste exercice d'une responsabilité. J'ai donc été très heureux de pouvoir exercer les responsabilités qui m'ont été confiées ici il y a seulement deux ans, et par lesquelles le Seigneur a fait grandir en moi, homme et prêtre, les dons de la nature et de la grâce.

Bien sûr, à mon tour, j'ai pu susciter dans le cœur de certains d'entre vous des jours pluvieux, ou des moments de lumière. Pour les premiers, je vous demande pardon. Pour les seconds, rendons grâce ensemble : Gloire à Dieu ! Il est si bon !

Qu'il vous bénisse, qu'il bénisse nos paroisses, notre diocèse. Et restons en communion dans le service de l'Église universelle.



Diacre en vue du sacerdoce

Don Benoist de Terves

Tout juste ordonné diacre, j'ai la grande joie d'être envoyé en mission dans votre diocèse ! Depuis m'a été donné mon lieu d'affection, je trépigne d'impatience !

J'ai grandi dans un petit village du Maine-et-Loire où mon père élève des moutons. Avec ma sœur et mes deux frères nous avons eu la chance de grandir sur cette terre riche en histoire. La Providence a voulu qu'une communauté de franciscains conventuels s'installe à Cholet. Sous leur houlette, j'ai découvert la joie de la vie fraternelle. Je suis parti à Angers pour quatre années d'études en littérature et sciences politiques. Le Seigneur m'a rattrapé et m'a conduit au séminaire de la Communauté Saint-Martin. Elle m'a aidé à faire croître cette vocation à suivre le Christ toujours plus complètement.

J'espère de tout mon cœur réussir à remplir cette mission avec vous et pour vous. Dans l'attente de vous rencontrer en chair et en os soyez assurés de la prière fraternelle pour toutes vos intentions, je me confie aux vôtres!



Prêtre Fidei Donum *d'Haïti*

Abbé Ralph Arthur

Je suis né le 8 septembre 1982 à Saint-Marc, ville située sur la côte ouest d'Haïti dans le département de l'Artibonite, au sein d'une fratrie de quatre garçons. J'ai effectué mes études classiques chez les Frères de l'Instruction Chrétienne (FIC). Désireux de répondre à l'appel de Dieu, j'ai ensuite intégré le Grand Séminaire Notre-Dame d'Haïti, où j'ai suivi des études de philosophie, avant de poursuivre ma formation théologique au Centre d'Institut de formation religieuse (CIFOR).

Après plusieurs années de discernement et de formation auprès des *Petits Frères de l'Incarnation*, une communauté religieuse autochtone d'Haïti, j'ai exercé ma mission dans plusieurs diocèses. Ce long cheminement humain, spirituel et pastoral m'a conduit à l'ordination presbytérale, célébrée le 31 janvier 2016 en Guadeloupe.

Dans ce diocèse, j'ai notamment accompagné des jeunes au sein d'un centre de formation professionnelle. Parallèlement, j'ai assuré le service pastoral d'une chapelle située sur le site Saint-Jean-Bosco. Cette expérience m'a permis de conjuguer l'annonce de l'Évangile, l'accompagnement de la jeunesse et le service de proximité auprès des fidèles.

De retour en Haïti en 2019, j'ai rejoint la communauté, où j'ai été chargé d'assurer la célébration de l'Eucharistie et l'accompagnement spirituel des aspirants et des postulants. Après cette période de service pastoral, j'ai été désigné par l'évêque pour des études de théologie morale et spiritualité à l'Institut catholique de Paris.

Durant mes années d'études, j'ai exercé mon ministère pastoral dans le diocèse de Saint-Denis en qualité de prêtre étudiant au sein de la communauté paroissiale de Noisy-le-Grand et Gournay. Cette mission m'a offert l'occasion d'enrichir ma formation universitaire par une expérience pastorale concrète, au contact de communautés diverses.

Je poursuis aujourd'hui ma mission dans le diocèse de Tulle, où je vis maintenant un temps d'insertion pastorale. Cette nouvelle étape me permet de découvrir la richesse du diocèse, de mieux connaître les fidèles et de me familiariser avec les différentes communautés, structures et réalités pastorales qui le composent. Elle constitue pour moi un temps privilégié de rencontre, d'écoute, d'apprentissage et de disponibilité au service de l'Église.

Une maison pour les familles

Nous profitons de la rentrée pour faire le point sur l'Enseignement catholique en Corrèze avec le directeur interdiocésain, Emmanuel Jolivet.



Quelles sont les principales nouveautés ?

Quelques changements déjà à propos des chefs d'établissement. M. José Branco Barbosa va partir vers la Franche-Comté. C'est Mme Clémentine Sentier qui va lui succéder à Sainte-Marie de Tulle. Ensuite, Madame Dixneuf remplace Claire Limousin à l'école Notre-Dame à Brive. Nous remercions beaucoup Claire d'avoir fait « ce dépannage » pendant un an. Nous remercions aussi Mme Beck au collège La Salle, puisqu'elle va rejoindre l'ensemble scolaire Edmond Michelet dont son époux à a pris la direction l'an passé. Et puis, nous allons accélérer ce projet qui date de plusieurs années, qui consiste à refondre des établissements privés catholiques sur le bassin de Brive. Une étape importante, c'est le déménagement pour la rentrée du collège La Salle au sein du lycée Bahuet.

Pourquoi cette décision ?

On ne peut que constater une forme de baisse démographique au niveau des établissements en général : le lycée Bahuet a perdu des élèves ces dernières années, le collège La Salle aussi. Nous avons donc la capacité d'accueillir les élèves du collège La Salle au sein du lycée Bahuet pour fonder une continuité pédagogique, de la sixième à la terminale. Cela permet de mutualiser des frais d'énergie, de personnel sans pour autant licencier.

L'avenir de l'établissement est-il en suspens ?

Non, nous sommes en train d'essayer de mettre en place une greffe, pour donner du fruit. Redonner du souffle aux équipes pédagogiques, qui vont se retrouver dans un cadre agréable et porteur, à côté des grottes Saint-Antoine. Nous avions déjà un premier ensemble scolaire qui s'appelle Edmond Michelet en centre-ville, nous sommes en train d'en constituer un second en périphérie.

Une Maison des familles a été créé cette année en partenariat avec l'Enseignement catholique.

Le titre officiel est la *Maison des familles du Limousin*. C'est-à-dire qu'elle est située géographiquement à Limoges, au Parvis des Clarisses, mais qu'elle est ouverte à tous les familles du Limousin [*maisondesfamilles-limousin.fr ou 06 88 21 98 03*]. Les chefs d'établissement avaient exprimé leur désarroi face à certaines familles. Nous recevons leur détresse et leurs questionnements sans savoir y répondre, car nous ne sommes pas des psychologues, ni des assistantes sociales. On rêvait d'un endroit où les gens puissent venir librement, gratuitement, être écoutés, poser ce qu'ils ont à poser, et trouver quelques réponses.

Les travaux ont été faits. Il y a maintenant des petits parloirs très agréables pour accueillir les gens. Les personnels et les bénévoles sont formés et sont en place aussi également, avec un comité de pilotage qui suit les opérations très régulièrement.

L'Enseignement catholique fait l'objet d'une attention – voire d'une pression – croissante de la part des pouvoirs publics. Comment vous positionnez-vous ?

En effet, nous sommes sous la pression des affaires de violences physiques et/ou sexuelles qui se sont déroulées dans nos établissements. Il faut impérativement prendre en compte cette parole sur ce qui s'est passé. Et pour ce qui se passe aujourd'hui, les temps ont changé : il n'y a plus d'état d'âme. Quand il y a des choses à déclarer au procureur, on y va sans hésiter !

La réponse de l'État consiste à contrôler plus les établissements scolaires. J'espère que les établissements privés ne seront pas les seuls concernés. Ce n'est pas pour nous dédouaner, mais nous voyons bien que cette question mérite d'être traitée dans tous les secteurs. Et dans l'Enseignement catholique, nous devons être les premiers à nous y confronter.

Ceci étant dit, nous devons aussi rester vigilants pour éviter l'instrumentalisation de ces drames : la laïcité de liberté ne doit pas être transformée en un laïcisme de contrôle qui nous ferait perdre le caractère propre auquel nous sommes très attachés. ■



Inauguration de la Maison des familles le 29 avril 2026

LE PAPE



« Pour que le monde ait la vie » : c'est la devise du voyage du Pape en France, qui va nous porter durant trois jours, et particulièrement le dimanche 27 septembre, lorsque nous nous rendrons en diocèse à Lourdes.

Et si cette devise disait quelque chose du rôle du Saint-Père ?
Pour mieux comprendre le rôle du « serviteur des serviteurs de Dieu », nous avons interrogé Olivier Mathonat, chargé de la formation en management et communication à l'Ircom d'Angers. Il vient de terminer une thèse sur le processus d'élection des papes.



Qu'est-ce qui vous a conduit à ce sujet ?

Olivier Mathonat – Ma thèse est une thèse en communication et d'un point de vue de communicant, l'élection du pape est très paradoxale. Comme le dit un chercheur, c'est l'événement catholique qui est le plus médiatique et en même temps le plus anti-médiatique. On ne filme rien du tout, si ce n'est une porte fermée. On n'entend rien, si ce n'est du silence. Et donc l'Église, pour l'événement qui attire le plus l'attention des publics en général, propose simplement un huis-clos. Ce paradoxe-là m'a beaucoup intrigué.

Quels sont les fondements bibliques et historiques de la fonction du Pape ?

La figure du pape est à la fois primordiale et primitive, puisque elle a été inaugurée par le Christ lui-même, lorsqu'il dit à Pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre je fonderai mon Église » (Mt 16, 18). Il y a aussi le fameux dialogue des clefs qui suit, dans lequel le Christ dit : « Tout ce qui tu lieras sur terre sera lié au ciel, et tout ce qu'il déliera sur terre sera délié au ciel » (Mt 16, 19). Saint Pierre et son autorité ont été reconnus dès les premières décennies de l'Église, et lorsque Pierre est décédé, d'autres ont pris la place…

Les protestants estiment que le ministère de Pierre s'arrête avec les apôtres. Comment comprendre l'idée d'une succession ?

La conception catholique du pontificat repose là aussi sur un fondement biblique : le fait que le Christ, à la fin de l'Évangile de Matthieu, dise : « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps. » Et donc l'Église catholique a compris cette parole de Jésus, en partie, comme le fait que l'institution qu'il avait créée, l'Église, allait perdurer, y compris dans la structure qu'il avait instaurée. C'est donc à partir de la pérennité de l'Église elle-même qu'a été déduite la pérennité du rôle de Pierre.

Comment la papauté s'est-elle structurée pour prendre la forme que l'on connaît aujourd'hui ?

En fait, la papauté s'est structurée peu à peu en affrontant beaucoup de vicissitudes et d'oppositions, à travers tous les aléas de l'histoire. Si on prend l'exemple du conclave, c'est parce que certaines parties prenantes extérieures – en particulier des États – voulaient avoir trop d'influence sur l'élection du pape, que peu à peu nous en sommes venus à cette élection recluse et silencieuse. Dans les premiers siècles de l'Église, la nomination du pape a pu prendre des modalités très différentes, quasiment publiques, parfois avec des électeurs qui n'étaient pas du tout ceux que l'on appelle aujourd'hui des cardinaux, mais plus probablement des laïcs… L'élection avec les cardinaux intervient uniquement au XIII^{e} siècle. C'est toujours la rencontre de l'Église avec son temps qui la façonne.

Aujourd'hui, quel est le rôle du pape dans l'Église et dans le monde ?

Ce rôle du pape a aussi beaucoup évolué. Notre vision du pape en tant que chef universel et connu de tous est très récente. Elle est puissamment favorisée par les médias qui permettent qu'une décision ou un texte du pape soient connus presque instantanément à travers le monde. Mais certains historiens disent qu'avant le XIX^{e} siècle, les catholiques ne savaient pas vraiment qu'ils avaient un pape. Le propos est un peu caricatural, mais auparavant celui qui avait autorité, c'était plutôt le curé ou l'évêque. Avec la mondialisation, le pape a pris une importance encore plus marquée.

Le rôle du pape, c'est d'abord de gouverner l'Église, d'en être le responsable. Il est le *pontife*, celui qui étymologiquement construit des ponts. Il est aussi le *vicaire du Christ*, son représentant sur terre. Il a aussi deux titres intéressants : d'abord, celui de « fondement de l'unité », qui est énoncé dans la constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium* de Vatican II. Un texte du Pape François, *Prædicate Evangelium*, parle aussi du Pape comme « garant de l'unité ». Et donc cette double fonction de responsable, de chef, et en même temps de communion, caractérise le rôle du pape.

Le pape publie différents types de textes… Comment distingue-t-on ces documents et leur degré d'autorité ?

L'encyclique, c'est la prise de position de l'Église par la voix du pape sur un sujet. La dernière encyclique est celle que le pape Léon XIV a publiée très récemment sur l'IA avec *Magnifica Humanitas*. On peut penser aussi à d'autres encycliques célèbres, comme *Laudato si*. À noter que les encycliques n'ont pas le caractère de l'infaillibilité pontificale, sauf si le pape l'indique spécifiquement. L'exhortation apostolique est plus pragmatique, plus pastorale. Elle concerne souvent la vie de l'Église et résulte souvent d'un travail collectif, comme les exhortations apostoliques post-synodales. Par exemple *Amoris Lætitia* sur la famille et le couple, ou *Querida Amazonia* après le travail sur l'Amazonie. On peut citer aussi la bulle, qui permet souvent d'officialiser ou de lancer un événement important comme une Année sainte ou un concile.

Pour les chrétiens, comment recevoir l'enseignement du pape ? Peut-on ne pas être d'accord avec lui ?

Ce qui me vient à l'esprit, c'est une expression du pape Benoît XVI qui, en préface de son livre Jésus de Nazareth, demande à ses lecteurs « le crédit de la bienveillance, sans lequel il n'y a pas de compréhension possible. » Et en fait, c'est ça le lien entre le pape et les fidèles : la confiance. Et parfois, oui, l'obéissance, dans certains cas. Mais il faut sortir d'une forme d'infantilisation spirituelle. Tout ce que dit le pape n'a pas une autorité uniforme et il y a des domaines où l'on peut ne pas être d'accord. On a le droit d'avoir des goûts musicaux différents de ceux du pape, ou de ne pas suivre ses préférences sportives [*rires*]. Mais il y a aussi des textes qui engagent davantage son autorité. Le cas le plus fort, mais rare, est celui où s'applique l'infaillibilité pontificale : là, si on est catholique, on adhère à ce que dit le pape. Donc tout n'a pas à être obéi de manière servile, mais certains enseignements appellent a minima la confiance, voire l'obéissance des fidèles. ■

Trois papes de chez nous

Anne Massoni est professeure d'histoire médiévale à l'Université de Limoges, spécialisée dans l'histoire de l'Église. Elle évoque pour nous la figure des trois papes corréziens.



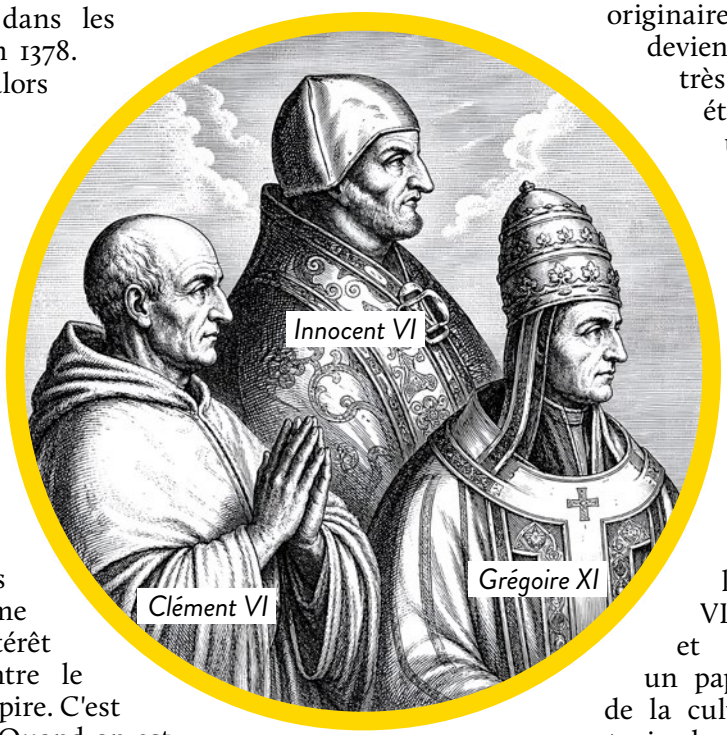
Tout d'abord, d'où vient votre passion pour le Moyen Âge ?

Anne Massoni – Elle remonte à mon adolescence, lorsque j'ai visité le Palais des Papes en Avignon : ce fut un choc esthétique. Sur le moment, je ne me suis pas rendu compte de l'importance de cet événement.

Comment expliquer qu'une région comme la Corrèze, ait vu naître trois papes ? Et pourquoi précisément à l'époque des papes d'Avignon ?

Précisons tout d'abord ce que fut la papauté d'Avignon. C'est une période assez longue, qui commence dans les années 1300 et s'arrête en 1378. Les papes ne résident plus alors à Rome, mais en Avignon.

Alors pourquoi les papes quittent-ils Rome ? Au niveau politique, c'est difficile d'être pape à Rome à la fin du XIIIe siècle : les Romains sont souvent révoltés contre le pape. Et il y a aussi des raisons de santé, il ne fait pas bon vivre à Rome, beaucoup de maladies circulent.



Il faut aussi avoir en tête qu'Avignon n'est pas alors une ville du royaume de France, et présente l'intérêt d'être à la frontière entre le royaume de France et l'Empire. C'est donc un lieu stratégique. Quand on est fâché avec l'un, on peut passer chez l'autre. Néanmoins, au XIVe siècle, il y aura un lien très fort entre les papes et le roi de France. Ce qui explique en partie que les sept papes d'Avignon sont tous des Français.

Contrairement à l'image qu'on peut avoir souvent du Limousin comme une région un peu enclavée, il n'en est rien du tout à l'époque médiévale. C'est alors une région parfaitement connectée au reste du monde. Et les personnes capables, notamment du point de vue intellectuel, comme le sont Clément VI, Innocent VI et Grégoire XI, vont à l'école, à l'Université, peuvent être remarqués comme d'excellents étudiants, puis d'excellents professeurs. Et certains font une carrière ecclésiastique importante qui mène vers l'épiscopat, puis le cardinalat, et pour certains à l'ultime sacerdoce qu'est le pontificat.

Le premier pape corrézien, Clément VI, a été surnommé le Magnifique. Pourquoi ?

Il s'appelle Pierre Roger de son nom civil. Né aux alentours de 1290, il provient d'une famille de noblesse qui n'est pas particulièrement importante, originaire de Rosiers-d'Égletons. Il devient moine à La Chaise-Dieu très jeune, vers dix ans. Les études le conduisent vers une maîtrise en théologie. Il devient abbé de Fécamp en Normandie. C'est un excellent orateur et un très bon théologien. Et il se fait remarquer par ses talents, notamment de diplomate, auprès du roi de France dont il devient un conseiller.

C'est donc un homme remarquablement doué, en particulier pour l'art de la parole. Et quand Clément VI devient pape, entre 1342 et 1352, c'est effectivement un pape magnifique. Amoureux de la culture et des lettres, il fait construire la partie la plus splendide du Palais des Papes actuel. Il la fait aussi recouvrir de fresques et, comme c'est un homme de goût, il fait venir en Avignon les meilleurs peintres de sa génération, notamment des peintres italiens. Il est réputé aussi pour donner des festins splendides. Mais il faut comprendre pourquoi : quand on est un pape au Moyen Âge, exercer sa fonction dans la magnificence, c'est d'une certaine manière rendre hommage à la fonction que l'on occupe.

Et Clément VI a su le faire avec ce goût pour le luxe, les arts et les belles-lettres plus que tout autre.

Vis-à-vis de l'Église, peut-on dire qu'il a été un bon pasteur ?

À cette époque, le pape, c'est d'abord un chef d'État. Et donc la première qualité qu'on attend de lui, c'est d'être un « leader », quelqu'un capable de gérer un appareil administratif très important, de savoir s'entourer, d'être diplomate… On est alors en plein dans la guerre de Cent Ans. Le pape est un agent de la diplomatie entre la France et l'Angleterre. Et Clément VI a été de ce point de vue-là remarquable.

Le pape qui lui succède, entre 1352 et 1362, est aussi un Corrézien, Innocent VI.

Il est né probablement à côté de Pompadour. C'est un homme qui est peut-être un petit peu plus timide, moins flamboyant. La comparaison avec son prédécesseur ne joue pas en sa faveur, mais c'est à tort. Innocent VI a eu une carrière séculière. Il a été chanoine de Limoges par exemple, puis devient évêque d'un certain nombre de diocèses, dont celui de Clermont, et enfin cardinal. Il n'a rien à envier de ce côté-là à Clément VI.

Mais il est plus ombrageux, plus indécis, et donc il a moins laissé cette impression de brio que son prédécesseur. Cependant, en termes d'action politique, c'est un pape tout à fait fondamental. C'est en fait un administrateur, un juriste, un homme du droit. Il a profondément travaillé à l'administration des États pontificaux autour de Rome, dans la perspective de ramener la papauté dans la Ville éternelle. Ce qui n'est pas alors une mince affaire.

Justement, le dernier pape Grégoire XI, a joué un rôle décisif, en ramenant la papauté à Rome. Comment s'est imposée cette décision ?

C'est en effet le dernier des papes d'Avignon, en 1370-1378. C'est le neveu de Clément VI, et il est aussi originaire de Rosiers-d'Égletons. Il est donc né avec une cuillère en argent dans la bouche… Mais être le neveu d'un pape ne prédestine pas forcément à une carrière aussi splendide. Grégoire XI était un personnage extrêmement doué pour les études. D'ailleurs, sa famille l'a envoyé à Bologne, la meilleure université de droit de cette époque. Sa carrière est fulgurante : il devient cardinal à 19 ans. On le décrit comme extrêmement pieux, peut-être plus investi encore que son oncle dans l'aspect pastoral de sa mission.

Quand il arrive sur le trône pontifical, cela fait quelques décennies que « Rome n'est plus dans Rome », comme on dit à l'époque. Et donc les Romains insistent beaucoup pour que le pape revienne. La grande figure de Catherine de Sienne, cette tertiaire dominicaine si marquante, vient en Avignon plaider pour que le pape rentre enfin à Rome. Mais ce n'était pas si facile, dans la mesure où il fallait que le pape arrive dans une situation relativement contrôlée. Il finit néanmoins par prendre cette décision.

C'est un petit peu rocambolesque parce que le voyage commence et puis avorte, en raison de conditions météorologiques qui ne s'y prêtent pas. Enfin, en 1377, Grégoire XI arrive à Rome avec une partie de son administration. Il a 42 ans.

Mais ça se passe mal. Il attrape une maladie sur place et meurt très vite, début 1378. C'est une catastrophe parce qu'il n'a pas eu le temps de réinstaller la papauté à Rome. Sa mort provoque un événement terrible dans l'histoire de l'Église médiévale, le grand schisme d'Occident. Les cardinaux se mettent d'accord pour élire un premier pape, Urbain VI. Urbain VI est un Italien qui ne connaît pas du tout ce collège de cardinaux qui sont tous des Français. Et donc au bout d'un certain temps, il les exaspère tellement que ceux-ci décident d'en élire un autre, Clément VII, un cousin du roi de France. Et là se déclenche ce qu'on appelle le grand schisme d'Occident : deux papes pendant quarante ans, l'un à Rome, l'autre en Avignon…

Aujourd'hui, quelles sont les traces que ces papes corréziens ont laissées au Limousin ?

La seule chose en Limousin qu'on peut relier vraiment indirectement à la papauté d'Avignon, c'est la collégiale fondée à Saint-Germain-les-Belles [*au sud de la Haute-Vienne*], qui est fondée non pas par Clément VI lui-même, mais par son frère Hugues Roger.

Aucun des trois n'est enterré en Limousin. Grégoire XI est enterré à Rome, puisqu'il y est mort. Innocent VI est enterré dans la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Il ne reste pas grand-chose d'ailleurs de son tombeau. Et Clément VI est enterré à La Chaise-Dieu, dont il a été moine quand il était jeune.

Paradoxalement, il n'y a pas grand-chose de l'action de ces papes pour le Limousin, même si dans les faits ils se sont beaucoup entourés de leur famille pour régner. Ils n'étaient pas là pour gouverner le Limousin, ils étaient là pour gouverner l'ensemble de la chrétienté. Donc c'est peut-être une bonne chose en fin de compte. ■



Collégiale de Saint-Germain-les-Belles

La Curie pour les curieux

Difficile de comprendre parfois le fonctionnement de la Curie, cette administration au service du Pape et plus largement de l'Église. Nous avons essayé de l'expliquer par un schéma simple.



Le Pape
Chef suprême de l'Église

Secrétairerie d'État
Coordonne l'action de la Curie et assiste le Pape

DICASTÈRES

Les Dicastères sont l'équivalent d'un ministère.
La Curie en compte une trentaine dont voici les principaux :

Évangélisation
Annonce de la Foi

Doctrine de la Foi
Réponses théologiques

Évêques
Nominations

Clergé
Formation des prêtres

Culte Divin & Sacrements
Liturgie officielle

Causes des Saints
Béatification & canonisation

L'Église possède son propre droit, et donc ses tribunaux.

Pénitencerie Apostolique

Ce tribunal s'occupe du for interne : les pénitenciers sont chargés d'écouter, au nom du Pape, des péchés dont seul le Saint-Père peut donner l'absolution. Ce tribunal s'occupe aussi des indulgences.

Tribunal de la Rote

Ce tribunal juge en appel des cas déjà traités par des tribunaux « locaux » (ex : reconnaissance de nullité de mariage).

Tribunal Suprême de la Signature Apostolique

C'est le tribunal suprême de l'Église, qui sert dans les recours vis-à-vis de la Rote. Il veille aussi à l'administration correcte de la justice dans l'Église.

Nos deux rendez-vous avec le Saint-Père

Les Corréziens sont invités à aller à la rencontre du Pape à deux occasions : pour tous, nous avons rendez-vous à Lourdes ce mois-ci. Et pour les jeunes aux JMJ de Séoul en 2027.

Lourdes 2026



27 septembre 2026

À la demande de notre évêque, le diocèse de Tulle prévoit d'aller à sa rencontre à Lourdes. Une messe y est prévue le dimanche 27 septembre à 11 h, dans la grande prairie de l'autre côté de la Grotte. Le Service des pèlerinages organise un aller-retour en bus sur la journée.

Le départ aura lieu le samedi à minuit de Brive (pour les autres horaires, flashez le QR code ou rendez-vous sur le site Internet du diocèse), et le retour se fera le dimanche vers 21h à Brive.

Les tarifs sont les suivants :

- adultes : 65 € ;
- enfants : 40 €.

Prévoir un petit déjeuner et 2 pique-niques. Les mineurs doivent être accompagnés d'un adulte.

Merci de dire à vos amis et connaissances qui voudraient venir, de s'inscrire au plus tôt pour que nous puissions adapter notre dispositif au nombre des inscrits.

JMJ 2027



29 juillet au 3 août 2027

Autour du pape Léon XIV, les jeunes catholiques du monde entier sont attendus pour prier et célébrer avec ce thème : « Courage, moi j'ai vaincu le monde. » Notre province (Tulle, La Rochelle, Poitiers, Angoulême, Limoges), a choisi de faire un seul et même groupe pour se rendre en Corée. Il faudra être majeur obligatoirement (18-35 ans). Bien vivre les JMJ, c'est venir avec maturité et responsabilité. Le coût estimé de ces JMJ est d'environ 3 000 €. La préparation au pèlerinage — y compris les actions de financement — doivent commencer dès maintenant. Notre province a décidé de partager les bénéfices de nos actions, l'objectif étant de baisser à 1000 € le coût du voyage.

Le programme des JMJ, c'est :

- Journées dans les diocèses : du 29 juillet au 2 août 2027 (les jeunes seront répartis dans les diocèses de Corée du Sud) ;
- Journées à Séoul (événements principaux) : du 3 au 8 août 2027 (rencontres avec le Pape, grande veillée et messe…).

Tu veux participer aux JMJ avec le diocèse de Tulle ? Remplis le formulaire de pré-inscription via le QR code.

L'apport du BAFA

Dans le but de former des animateurs pour les différents camps, le diocèse organise des sessions BAFA, ouvertes à tous. C'est l'occasion pour de nombreux de jeunes de découvrir l'Église.



Ayant à cœur de faire grandir les jeunes de notre diocèse sur tous les aspects de leur vie, nous avons mis en place depuis quatre ans en lien avec l'organisme *Afocal Nouvelle-Aquitaine* un temps de formation BAFA (*Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur*) à Brive-la-Gaillarde.

Cette formation constitue un véritable atout pour les jeunes de notre territoire et une porte d'accès sur la vie de l'Église. La Pastorale des jeunes y étant pleinement investie par l'intermédiaire de son responsable et grâce à la présence de Don Antonin, prêtre à Brive, nous offrons à travers ce service une ouverture à la rencontre à de nombreux jeunes qui ne franchiraient sans doute jamais les portes de nos églises.

Au-delà de cette rencontre et l'acquisition de compétences pratiques en animation, la formation que nous leur dispensons permet de développer le sens des responsabilités, l'esprit de service et la capacité à prendre soin des autres, en particulier des enfants et des adolescents. Elle encourage également le travail en équipe, l'écoute, la bienveillance et l'engagement au sein d'un groupe, des qualités qui peuvent s'inscrire naturellement dans une démarche de foi et de charité. Terrain de mission pour nous, nous nous apercevons avec bonheur que beaucoup de jeunes sont touchés à travers nos BAFA par le Christ.

Cette année encore, nous aurons la joie d'accueillir deux nouvelles sessions, une de formation générale (du 17 au 24 octobre) et une d'approfondissement (du 17 au 22 octobre). Les sessions seront bientôt en ligne sur le site *afocal.fr*.

Hugues Vachon,
responsable diocésain
de la Pastorale des jeunes

Le Pélé VTT en images

Du lundi 27 au vendredi 31 juillet, la Route de Corrèze 2026 est partie de la chapelle Notre-Dame de Pennacorn (à Neuvic) pour rejoindre Notre-Dame du Châtenet (Le Lonzac). Retour en images.











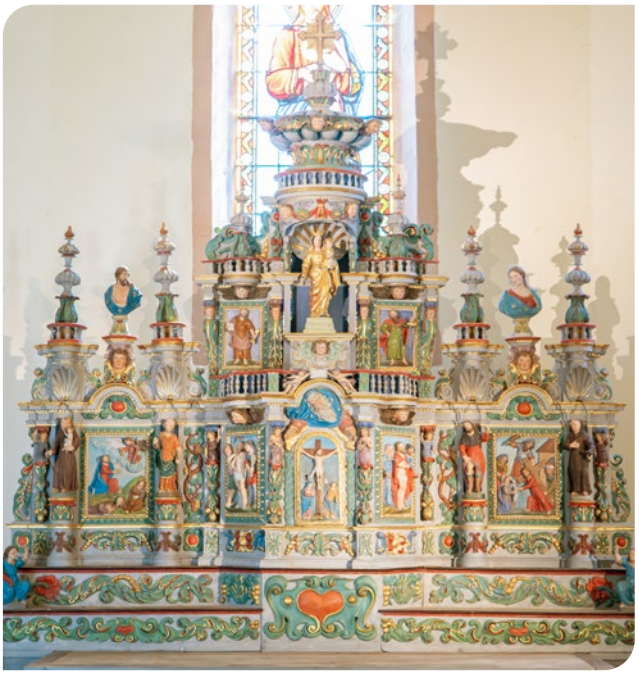


RETABLES

La tendresse du Père



Nous débutons une nouvelle rubrique : retables de Corrèze. Paule Perrière, paroissienne de Lostanges, nous présente le magnifique retable de ce village, réalisé par l'atelier Tournié de Gourdon à la fin du XVII^e siècle et restauré en 2006..



Lostanges, l'« ost des anges » ou l'armée des anges. C'est par ce nom mystérieux que se laisse découvrir ce petit village situé dans le midi corrézien.

Depuis le XVII^e siècle, des familles sont venues devant ce retable pour célébrer les moments heureux ou malheureux de leur vie. Le retable de cette église est donc une porte du ciel. Il se lit un peu comme une croix. Au centre, c'est le père plein d'amour qui ouvre ses mains, une main paternelle et maternelle pour nous montrer que Dieu nous aime plus qu'un père et une mère à la fois.

Si on part de la base, on a l'agneau immolé, placé sur un livre, un parchemin scellé par sept sceaux et sept représentations correspond à l'Apocalypse (5, 9) : « Ils chantaient à l'agneau ce cantique nouveau : " Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus immolé, rachetant pour Dieu par ton sang des gens de toutes tribus, langues, peuples et nations. " »

Sur le tabernacle, il y a la Croix de Jésus et Jean et Marie. De chaque côté, 24 anges, soit deux fois douze. Latéralement, nous avons les scènes de la Passion : Gethsémani, la flagellation, la présentation de Jésus au peuple : Jésus flagellé, Jésus humilié et Pilate, le gouverneur romain qui dit : « Voici l'homme. » Plus loin, nous voyons Jésus portant la croix en route pour le Golgotha et rencontrant sur sa route probablement Marie et Véronique.

Nous avons une influence franciscaine très forte sur ce monument puisqu'il y a à la fois François d'Assise et Antoine de Padoue. Les autres statues représentent saint Roch et saint Pierre, de dernier étant patron de la paroisse.

Je crois que c'est à chacun, en le contemplant, de découvrir l'importance de la foi dans notre vie.



Retrouvez en vidéo la présentation de ce retable



Critique de la critique pure...

Aude Chatelus

Qui n'a pas dit à la sortie d'une messe : « Très belle célébration, par contre les chants... Vraiment ce n'est pas possible... ». Les dons de l'Eucharistie sont ainsi vite oubliés. Nous sommes satisfaits d'avoir critiqué dans le vif l'action de service d'une personne que nous n'allons certainement pas remplacer. Et l'on ne s'est d'ailleurs jamais posé la question : « Serais-je capable de faire la même chose devant le micro, seul face à l'assemblée ? »

Plutôt que de dénigrer l'animateur, qu'aurions-nous dû dire ?

Saint Augustin nous répond : « Aime et fais ce que tu veux. Si tu te tais, tais-toi par Amour, si tu parles, parle par Amour, si tu corriges, corrige par Amour... ». Dans ce cas précis, reconnaître que la personne chante faux est une réalité, mais le constater sans chercher de solution ne portera pas de fruits. Au contraire, cela risque de causer plus de peine et de dommage que de possibilité de progression. Le plus porteur ne serait-il donc pas de faire en sorte que le chanteur soit poussé à s'améliorer ? De lui proposer notre aide ? Et de le remercier pour son service rendu à la communauté !

Finalement, quand faut-il parler et quand faut-il se taire ? Dans un esprit de charité, ne devrions-nous pas nous préserver de juger trop vite ? Il ne s'agit pas de ne pas relever les défauts mais de le faire si cela est juste, pertinent, et que la critique, faite avec bienveillance, mène à une progression. De même, ne critiquons pas les personnes mais les actes, ne nous laissons pas aller à la médisance et au jugement. Ne devrions-nous pas faire notre propre introspection avant la critique facile ? « Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? » (Luc 6, 41-45) Ne soyons pas jugeurs ou donneurs de leçons mais aidons-nous mutuellement à prendre soin de nos jardins intérieurs en y faisant le jardinage nécessaire !

Cyrielle Bourzac, catéchiste à Saint-Solve

Notre piqûre d'amour

Chaque mois, le témoignage brut d'un chrétien en service.

On se retrouve avec des enfants qui sont pleins de joie de vivre et pleins d'amour. Et cette année notamment, j'ai eu la chance d'accueillir dans mon groupe un enfant qui n'est pas encore baptisé, qui peut-être le deviendra (je l'espère).

Je prépare chaque séance de manière individuelle et avec beaucoup d'attention, en essayant toujours d'amener de nouvelles idées. Pour apprendre aux enfants à porter sur eux et sur les personnes qui les entourent, et notamment ceux qui les mettent à l'épreuve, le regard du Seigneur. C'est-à-dire un regard d'amour et non un regard de haine et de rancune comme on peut le porter parfois.

C'est à la fois un moment d'enseignement, de partage, d'échange, mais aussi un moment de détente où le Seigneur est au milieu de nous et parle à notre cœur.

Toutes les semaines, c'est notre piqûre d'amour, à diffuser à chaque jour autour de nous.



Témoignage à retrouver en vidéo

Septembre

NATIVITÉ DE LA VIERGE
Mardi 8 septembre
- **Belpeuch** : Messe à 17 h présidée par Mgr Éric Bidot
- **Corrèze** : Messe à 11 h présidée par Mgr Éric Bidot à la chapelle Notre-Dame du Pont-Salut
- **Le Lonzac** : Messe à 16 h à la chapelle Notre-Dame du Châtenet.
- **Lubersac** : clôture de la semaine mariale, avec messe à 10 h 30 à la chapelle Notre-Dame du Rubeau et procession aux flambeaux à 20 h 30 depuis l'église Saint-Étienne
- **Saint-Bazile de Meyssac** : Procession et messe à 17 h en l'église
- **Saint-Cyr-la-Roche** : procession à 10 h 30 (départ devant l'église) et messe à la chapelle
- **Servières-le-Château** : Messe à 15 h à la chapelle Notre-Dame du Roc

JOURNÉE DES FAMILLES
Samedi 12 septembre
À 10 h 30, messe présidée par Mgr Éric Bidot en l'église de Noailles. De 12 h à 17 h : rencontre, repas festif, après-midi détente au Parc Nature Évasion de Jugeals-Nazareth.
Tarifs (repas et activités) : 38 € par famille adhérente aux AFC (possibilité d'adhérer sur place) / 37 € par adulte / 23 € par enfant (moins de 12 ans).
Renseignement / inscriptions : 07 61 42 89 61
ou afc.correze@yahoo.fr

FÊTE DES OIGNONS
Dimanche 13 septembre
Au Grottes Saint-Antoine, un temps pour fêter la création en se rappelant un miracle de saint Antoine. Rentrée du sanctuaire. 10 h 30 : messe suivie d'un repas partagé.
Renseignement : 05 55 24 10 60
ou contact@saintantoine-brive.fr

ACTION DE GRÂCES AUTOUR DE L'ABBÉ SAMPAÏO ET INSTALLATION DE L'ABBÉ RÉVÉRIEN MANIRAKIZA
Samedi 12 septembre
Messe à 18 h à la prieurale d'Arnac.

INSTALLATION DE L'ABBÉ RALPH ARTHUR
Dimanche 13 septembre
Messe à 11 h à l'église d'Égletons,
présidée par notre évêque, frère Éric Bidot.

PARCOURS ALPHA À BRIVE
Lundi 21 septembre
Dîner convivial suivi d'un exposé ayant pour sujet : « Le sens de la vie : qu'en dit la foi chrétienne ? ». Cette soirée, ouverte à tous, croyants ou non, commencera un nouveau Parcours Alpha, qui a pour but de découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne. Libre participation aux frais.
19 h 30, Centre paroissial Saint-Sernin, Brive.
Renseignement : 05 55 84 30 46
ou 07 89 39 11 88

MESSE DE RENTRÉE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
Jeudi 24 septembre
Messe à 18 h à l'église Saint-Martin de Brive.

PÈLERINAGE CŒUR DE FEMME
Samedi 3 et dimanche 4 octobre
La 23e édition "Cœur de femme", le pèlerinage de Brive à Rocamadour pour toutes les femmes désireuses de faire une marche spirituelle riche !
Renseignement : 06 09 73 26 54
ou coeurdefemme19@gmail.com

Devenue RCF Notre-Dame suite à la fusion des deux stations, votre radio voit sa charte graphique évoluer. Avec un nouveau slogan : « La radio chrétienne. » Voici les nouveaux horaires de vos émissions diocésaines.

Vitamine C

Entretien avec un acteur de la vie du diocèse :
- **Le vendredi à 18 h 15, samedi à 9 h et dimanche à 10 h**

Parole à nos évêques

Entretien avec Fr. Éric Bidot sur des sujets d'actualité :
- **Le vendredi à 13 h 15, samedi à 9 h 15 et dimanche à 10 h 15**

AU PROPRE DU DIOCÈSE

DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE
4 septembre

SAINT FERRÉOL, évêque
18 septembre

CULTURE



Le Papcast

Un podcast animé par Amaru Cazenave & Vinz le Mariachi

podcast.ausha.co/le-papcast
ou flashez le QR code :

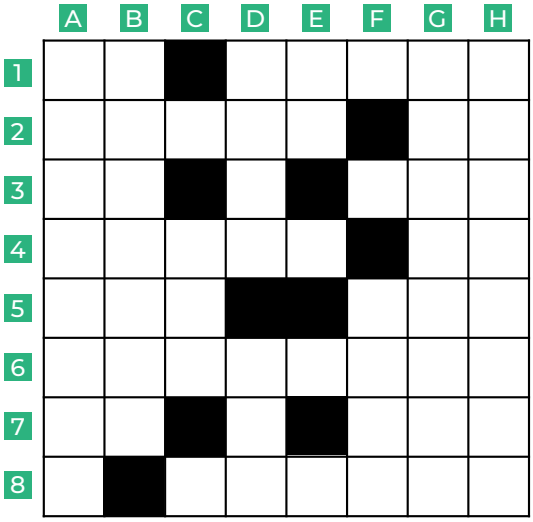
Avec le *Papcast*, Amaru Cazenave, réalisateur et producteur, auteur du livre *L'Église a besoin de créatifs* (2021, Éd. Nouvelles Cité) et Vinz le Mariachi, auteur - compositeur chrétien, échangent avec des pères, connus ou anonymes, pour questionner leur héritage. Parce qu'on ne choisit pas ce qu'on a reçu mais on choisit ce qu'on transmet – c'est le slogan de l'émission.

C'est donc avec un ton léger que Papcast aborde des sujets liés à la filiation et la transmission de la foi. Actuellement, huit épisodes sont disponibles sur la plateforme, avec des interviews de personnalités telles que Steven J. Gunnell (réalisateur du film *Sacré-Cœur* avec son épouse Sabrina), Benoît de Blanpré, directeur de l'Aide à l'Église en détresse et auteur d'un livre *Lettre aux pères de famille* (2025, Éd. Mame), etc. Voilà assurément de quoi occuper de façon agréable et utile les trajets en voiture ou les joggings !

Gilles Texier

DÉTENTE

Le Pape



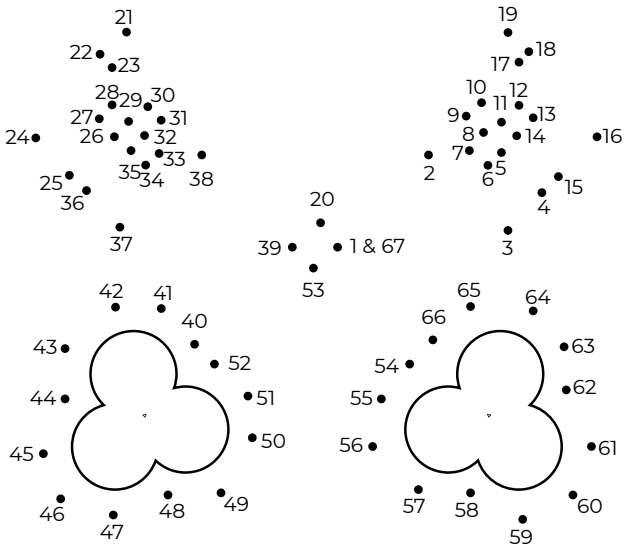
Solutions page 2

Horizontalement 1 Généralement avec une amende – Positionna 2 Marque d'une bonne andouillette - Langue d'ici 3 Petit saint – D'une même couleur 4 Mitre papale – Support de musique 5 En ce lieu-même - Colle 6 Électeur et conseiller du Pape 7 Hors-norme – Prière mariale 8 Représentants du Pape dans les pays.

Verticalement A Imitation moqueuse B Pays du Pape C Essentiellement de l'azote D Du même niveau – Deux chanteurs ensemble E Au dessus du sol F L'envie de se battre G Assemblée qui élit le Pape H Se dit de bonbons aigres-doux.

Le coin des enfants

Relie les points pour découvrir l'un des symboles de la papauté, hérité de saint Pierre, le premier Pape.



Samedi 19 septembre

RENTRÉE diocésaine

9 h-16 h à Laguenne

écouter

prier

célébrer



Une journée pour tous les acteurs du diocèse*, autour de notre évêque, Frère Éric Bidot, pour nous tourner vers le Christ.

Rendez-vous à 9 h à la salle des fêtes de Laguenne (9, allée des Sports). Repas tiré du sac.

* Acteurs de la vie de nos communautés locales (sous toutes ses formes) et mouvements, ainsi que tous ceux qui souhaitent les rejoindre.

Diocèse de Tulle
Église catholique en Corrèze